

Evangile du troisième dimanche de l'Avent
Dimanche de la joie
Année B

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (Jn 1, 6-8.19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

En ce 3^{ème} dimanche de l'Avent, notre regard est, encore, orienté vers Jean-Baptiste. Ce texte d'évangile est constitué de deux sections de l'évangile de Jean (Jean 1,6-8 et Jean 1,19-28). Ces deux passages ont en commun de concerner Jean le Baptiste et de le présenter comme témoin.

La suite de l'évangile montre une progression dans son témoignage. Le premier jour, le Baptiste témoigne sur lui-même, et dit ce qu'il n'est pas (v.19-28). Le deuxième jour, son témoignage concernera Jésus (v.29-34) ; le troisième jour, enfin, Jean-Baptiste enverra ses propres disciples suivre Jésus (v.35).



Domenico GHIRLANDAIO – *La Prédication de Jean Baptiste*

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire cet hymne à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Quelles sont les personnes envoyées à Jean ? Comment répond-il par trois fois ? Que signifient les termes qu'il emploie ?
 - Comment finalement se définit-il ?
 - De qui Jean se distingue-t-il ? De qui parle-t-il sans le nommer ?
 - Quelles sont les attitudes de Jean, témoin de la Lumière ?
 - Jésus est-il une Lumière pour moi ? Comment j'en témoigne ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

« **Les juifs** » : Ici, ce sont les autorités juives de Jérusalem qui envoient des prêtres et des lévites (dont la fonction est de servir Dieu au Temple) pour demander à Jean de se situer par rapport à l'attente de la venue du Messie. Tous n'attendaient pas le même personnage comme le montrent les questions.

« **Le Christ** » : C'est la traduction en grec du mot hébreu « Messie » qui signifie « celui qui a reçu l'onction, c'est-à-dire le roi, jusqu'à la disparition de la royauté en Israël. Certains attendaient un roi sauveur.

« **Elie** » : C'est le prophète qui, enlevé au ciel sur un char en feu, devait revenir dans les derniers temps avant le jour du Seigneur (Malachie 3, 23-24).

« **Le prophète annoncé** » : Celui que Moïse avait annoncé pour la fin des temps (Dt 18, 17-18).

« **Le prophète Isaïe** » : Jean, en s'identifiant à la voix du prophète Isaïe qui criait dans le désert (Is 40, 3), évite de s'attribuer une proclamation personnelle. Il s'efface et se contente de répercuter la parole d'Isaïe, invitant les autorités à se convertir.

« **Des pharisiens** » : C'étaient des laïcs pieux, membres d'un mouvement de renouveau spirituel, né vers 135 av. J.-C. Ils avaient le souci de redonner sa place à la pratique de la Loi dans toute sa rigueur, oubliant que la Loi est faite pour les hommes et non l'inverse. Ils pouvaient tirer orgueil de leur vertu et mépriser les autres.

« **Moi, je baptise dans l'eau** » : Jean avait instauré une pratique baptismale nouvelle sur laquelle il ne répond pas car il oriente l'attention vers celui qu'il annonce, la vraie Lumière. Jean n'est que le témoin et le reconnaît humblement.

- Philippe Bacq, *Il a dressé sa tente parmi nous* - Lumen Vitae 2018

- *Les évangiles – Textes et commentaires* – Bayard 2001

Résonance...

Quelle est l'attente qui nous habite, les uns et les autres ?

Le peuple qui venait à Jean-Baptiste était dans l'attente, mais pour les chefs religieux et les pharisiens qui envoient des émissaires vers Jean, cette attente était devenue confortable, un fonds de commerce en quelque sorte. Chaque chose y était à sa place et on s'accommodait bien d'attendre. Et voilà que l'inattendu survient à travers cet inconnu hirsute, vêtu de poil de chameau et se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage. Le mettre dans une case : le Christ, Elie, le Prophète, c'est se rassurer à son compte, mais surtout ne pas entendre l'irruption inattendue de ce qu'on attend sans vraiment l'espérer. Car c'est là le message de Jean : ce que l'on attend a la figure de l'inattendu et si nous n'y laissons pas place dans nos vies, nous passerons à côté de l'irruption du Royaume sans nous en rendre compte. Nous continuerons à ronronner dans une attente religieuse bien codée qui attend surtout que rien n'advienne qui la déränge. Mais la joie est du côté de l'irruption de l'inattendu. Laissons-nous donc surprendre, le Seigneur passe là où nous ne l'attendons pas.

Homélie de Bruno Lachnitt, diacre - 3^{ème} dimanche de l'aveut 2017 - Ensemble paroissial Saint-Maurice/Saint-Alban

Viens, Seigneur Jésus
Dieu inattendu qui fait du neuf,
tu passes en secret dans nos vies.
Nous croyons que tu es là aujourd'hui
dans ce temps d'attente et de désir.
Redresse-nous en chemin pour ta joie.
Relève nos têtes dans la nuit de la foi.
Viens, Seigneur Jésus !

Extrait d'une prière de Michel Deglise - martinique.catholique.fr



Le dimanche de la joie

Ce 3^{ème} dimanche de l'Avent est celui de « Gaudete », de la joie. Ce dimanche-là, nous pouvons voir les prêtres célébrer la messe vêtus d'une chasuble rose. L'occasion est à ne pas rater, car elle ne revient que deux fois dans l'année. La deuxième étant le 4^{ème} dimanche de Carême, celui de « Laetare ». Dans les deux cas, l'Eglise fait entrevoir la joie qui se prépare : la Nativité, et la Résurrection du Christ. Le rose est la couleur de l'aurore : dans le désert à cet instant, la nuit noire enveloppe encore tout mais à l'horizon une couleur rosée qui se répand annonce la venue d'une lumière éblouissante !